

# Ensemble 104, Élément 4

Type : Texte radiophonique

Août 2016

# \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Veiller sur vos frères et sœurs : prévention du VIH et sida chez les personnes handicapées**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Notes aux radiodiffuseurs**

Le VIH et sida est une préoccupation croissante chez les personnes handicapées. Des études révèlent qu’elles ont les mêmes voire plus de chances d’être infectées que les personnes non handicapées. En effet, les personnes handicapées sont très vulnérables aux violences sexuelles, et n’ont pas accès aux informations, aux méthodes de prévention, aux traitements ou aux soins. Les femmes, les adolescents handicapés, les populations rurales, les femmes hébergées dans des établissements et les habitants des zones urbaines pauvres ont eux aussi de très fortes chances de contracter le VIH.

À cause du manque de politiques et de programmes de bonne qualité, la plupart des personnes handicapées ignorent comment prendre soin d’elles-mêmes et se protéger. Plusieurs ont une faible estime de soi, et pensent qu’elles ne pourront jamais se marier. Par conséquent, elles jugent inutile d’aller faire un dépistage ou de s’informer à ce propos. De nombreuses personnes handicapées sont désespérées et pensent qu’elles n’ont aucun choix lorsqu’il est question de relations sexuelles, car elles croient qu’elles doivent saisir les occasions qui se présentent, plutôt que d’être convaincues qu’elles peuvent faire de bons choix. Il importe également de sensibiliser la communauté tout entière sur les handicaps, car dans la plupart des pays africains, les gens ont une mauvaise compréhension des handicaps.

Les droits des personnes handicapées sont violés de trois principales, ce qui accroît le risque d’infection au VIH chez elles :

1. *Plus fortes chances d’être victimes de violence et manque de protection sur le plan juridique*. Les personnes handicapées sont exposées à la violence, car plusieurs sont incapables de se défendre. Dans certains pays où l’accès aux services de police ou à un avocat est très difficile, ces personnes ne savent pas où demander de l’aide lorsqu’elles sont abusées. Elles ont également un accès limité aux soins ou aux services médicaux tels que la consultation psychosociale.
2. *Manque d’éducation* : Les enfants handicapés sont souvent écartés de l’éducation, y compris l’éducation en matière de santé sexuelle. La Banque mondiale estime que 97 % des personnes handicapées dans le monde, et 99 % des femmes handicapées sont analphabètes. Si une personne n’est pas sensibilisée par rapport à la santé sexuelle, elle ne saura, ni comment peut survenir une infection au VIH, ni quoi faire en cas d’infection.
3. *Manque d’informations sur la santé sexuelle*. En général, on pense que les personnes handicapées n’ont aucune activité sexuelle. En fait, elles peuvent être tout autant sexuellement actives que les personnes non handicapées. Toutefois, il est moins probable qu’elles aient accès aux informations sur la prévention du VIH ou l’accès aux méthodes de prévention comme les préservatifs.

**Host:** Hello, my name is Dominic Mutua Maweu. I’m a freelance journalist at www.ruralvoicesafrica.info, and a community worker from Kenya.

Welcome to the programme, whereby I would like us to talk about HIV and AIDS within people living with disabilities. People with disabilities are among those groups of people most at risk of getting this virus but they have been ignored for a very long time in the fight against HIV and AIDS. This has lead to the people with disabilities to neglect themselves and stop minding anything about HIV.

Although the programme cites more on people with disabilities, the general community should be very conscious on helping them to do the necessary towards the fight against HIV and AIDS.

The programme is about being your brother and sister’s keeper in the fight against this virus. I will be interviewing three guests, who will be highlighting the key areas affecting people with disabilities and the way it has been affecting the fight against HIV and AIDS. This will be the first series of programmes on HIV and AIDS within people with disabilities and I believe by the end, you’ll understand what we mean by being your brother and sister’s keeper. Welcome.

With me now is the first guest, who has been trained on how to handle people with special needs, and is the head teacher of a primary school which teaches children living with different kinds of disabilities. He will tell us how being our brother and sister's keeper can help in the fight against HIV and AIDS in people living with disabilities. Welcome. Please introduce yourself.

**Reuben Mbwiko:** My name is Reuben Mbwiko, and I’m the head teacher at Mwitasyano Primary School in Mtito Andei Division, in eastern Kenya.

La mauvaise alimentation, l’accès limité aux soins médicaux, la localisation des habitations en zone dangereuse et les blessures pouvant survenir au travail exposent davantage les pauvres aux handicaps.

Le VIH peut causer des infirmités chez des personnes bien portantes dans le passé, en plus de provoquer des retards de développement importants. Les individus handicapés *et* testés séropositifs pour le VIH sont stigmatisés à double titre, ce qui renforce leur état de pauvreté.

Si on veut évoluer vers une génération sans VIH, il est important d’intégrer les personnes handicapées dans la lutte, car elles sont souvent négligées.

Le présent texte radiophonique souligne le rôle que doivent jouer l’ensemble de la communauté et les établissements d’enseignement afin d’aider les personnes handicapées à avoir les informations sur le VIH et sida et se protéger les uns les autres des mauvais traitements. Le texte encourage également les personnes handicapées à s’impliquer activement dans la lutte contre le VIH.

Vous pourriez présenter ce texte dans le cadre d’une émission ordinaire sur la santé ou le monde rural, en vous servant des voix de comédiens et de comédiennes de doublage pour représenter les intervenants. Si tel est le cas, veuillez informer votre auditoire que ces comédiens représentent les véritables personnes interviewées aux fins de production du texte radiophonique.

Vous pourriez également utiliser ce texte en guise de document de recherche ou vous en inspirer pour réaliser votre propre émission sur ce problème ou des problèmes similaires dans votre région. Pendant vos recherches, vous pourriez interviewer des défenseurs des droits des personnes handicapées, des personnes handicapées, des autorités responsables des questions du VIH et sida, ainsi que des personnes vivant dans des établissements.

Il se pourrait que vous vouliez faire des recherches sur ce sujet ou diffuser une série d’émissions là-dessus.

D’autres thèmes connexes pourraient inclure :

* les textes règlementaires concernant les personnes handicapées et le VIH et sida,
* les mesures de prévention et de sécurité pour les personnes handicapées victimes de mauvais traitements et vivant avec le VIH, et
* les stratégies de lutte des personnes handicapées contre le VIH au sein de leurs groupes de soutien.

Durée estimée de ce texte : 20 minutes, avec la musique de début et de fin

**ANIMATEUR :** Bonjour, je m’appelle Dominic Mutua Maweu. Je suis journaliste pigiste à ww.ruralvoicesafrica.info, et travailleur communautaire originaire du Kenya.

Bienvenue à l’émission. Aujourd’hui, nous parlerons du VIH et sida chez les personnes handicapées. Ces personnes figurent au nombre des personnes les plus à risque d’être infectées par ce virus. Cependant, elles ont été pendant très longtemps négligées dans la lutte contre le VIH et sida. Cette situation a amené les personnes handicapées à se négliger elles-mêmes et à se désintéresser de tout ce qui touche au VIH.

L’émission parle de la façon dont vous pouvez veiller sur vos frères et sœurs dans la lutte contre le VIH. J’interviewerai trois invités qui mettront en lumière les difficultés majeures que rencontrent les personnes handicapées dans la lutte contre le VIH et sida. Je suis certain que d’ici la fin de l’émission, vous comprendrez ce que cela signifie de veiller sur vos frères et sœurs. En d’autres termes, comment être responsable de leur bien-être.

Avec moi se trouve en ce moment notre premier invité, qui a appris à s’occuper des personnes ayant des besoins spéciaux. Il est directeur d’une école primaire qui accueille des enfants souffrant de différents handicaps. Il nous expliquera en quoi veiller sur son frère et sa sœur peut servir dans la lutte contre le VIH et sida chez les personnes handicapées. Bienvenue. Pourriez-vous vous présenter?

**Reuben Mbwiko :** Je me nomme Reuben Mbwiko, et je suis le directeur de l’école primaire Mwitasyano, dans la division territoriale de Mtito Andei, à l’est du Kenya.

**ANIMATEUR :** Une fois de plus, soyez le bienvenu. Si j’ai bien compris, Mwitasyano est une école pour les élèves ayant des besoins spéciaux. Pour commencer, pouvez-vous nous parler de votre rôle au sein de l’école, ainsi que des différents handicaps que doit gérer votre établissement?

**Reuben Mbwiko :** En général, il existe cinq principales appellations techniques pour les handicaps que nous avons, y compris les handicaps physiques, mentaux, visuels, auditifs, et les déficiences multiples. On parle de déficiences multiples lorsqu’une personne souffre de plus qu’un handicap. Dans mon école, nous avons des personnes qui souffrent de toutes les cinq catégories de handicaps.

**ANIMATEUR :** Menez-vous une sensibilisation sur le VIH et sida dans votre école?

**Reuben Mbwiko :** Si. Nous avons des séances de sensibilisation et d’orientation sur le VIH et sida.

**ANIMATEUR :** Avez-vous un programme spécial sur le VIH et sida pour les personnes handicapées?

**Reuben Mbwiko :** Non. Généralement, nous mélangeons les élèves pour éviter de stigmatiser ceux qui sont handicapés. Toutefois, en ce qui concerne les élèves handicapés qui ont besoin d’une prise en charge individuelle, nous prenons soin d’eux séparément ou utilisons des approches particulières pour les aider à comprendre. Toutefois, cela est valable pour tous les cours, et pas uniquement le VIH et sida.

**ANIMATEUR :** Que faites-vous pour mettre les élèves handicapés à l’abri de personnes qui pourraient profiter de leurs handicaps, surtout lorsqu’ils vont à l’école ou rentrent chez eux?

**Reuben Mbwiko :** Bien, nous avons développé une mentalité selon laquelle « chacun doit veiller sur son frère et sa sœur » au sein de notre école. Cela profite même à ceux et celles qui n’ont aucun handicap. Les élèves rentrent chez eux ensemble, car, parfois, ceux qui ont des difficultés d’ordre physique sont portés au dos par leurs amis! Cette mentalité permet également de renforcer l’harmonie au sein de l’établissement. En effet, les élèves jouent ensemble et font tout ensemble comme s’ils étaient frères et sœurs.

Nous nous discutons également avec les parents de la sécurité aux enfants qui ont des troubles de comportement. Nous leur conseillons d’être prudents par rapport aux personnes qui entourent leurs enfants, et de signaler aussi aux autorités tout cas d’enfant handicapé qui n’est pas scolarisé. Parfois, les enfants handicapés ont une faible estime d’eux-mêmes, ce qui fait qu’ils restent indifférents lorsqu’ils sont victimes d’abus, et ne les signalent pas. C’est seulement à l’école que les personnes handicapées peuvent comprendre leur valeur pour la communauté.

**ANIMATEUR :** Quel est votre message à l’endroit de communauté et des personnes handicapées par rapport au VIH et sida?

**Reuben Mbwiko :** D’une manière ou d’une autre, chacun de nous a un handicap. Nous avons besoin les uns des autres de différentes manières, et nous devons être prêts à nous entraider face aux difficultés de la vie. Le message que j’adresse aux décideurs et aux défenseurs des droits de la personne c’est que nous avons besoin de bonnes politiques sur le VIH et sida pour les personnes handicapées. Pour avoir de bonnes politiques, il est nécessaire d’avoir de bonnes données sur les personnes handicapées vivant avec le VIH et sida.

**ANIMATEUR :** Les personnes handicapées forment le groupe de personnes séropositives le plus à risque en raison de la manière dont la communauté s’identifie à elles. Nous allons écouter notre prochaine invitée qui nous racontera sa vie en tant que personne handicapée et responsable de l’association des personnes handicapées.

Mme Joyce Mawiyoo est une mère célibataire de 55 ans, qui est handicapée. Joyce n’est pas née handicapée. C’est suite à un accident à l’âge de dix ans qu’elle a eu les deux jambes fracturées. Elle préside actuellement l’association des personnes handicapées du sous-comté de Kibwezi-Est. Voici l’entretien que nous avons eu avec elle.

**ANIMATEUR :** Joyce, en tant que responsable dans cette région, pouvez-vous nous dire s’il existe des programmes qui informent les personnes handicapées sur le VIH et sida?

**Joyce Mawiyoo :** Nous n’avons pas ce type de programmes. Les personnes handicapées sont ignorées à plusieurs titres, y compris en ce qui concerne la lutte contre le VIH. Très peu de personnes veulent qu’on les associe à nous, et dans la plupart des cas, nous n’arrivons pas à avoir des informations importantes sur la vie.

**ANIMATEUR :** Pensez-vous que les personnes handicapées doivent être informées sur le VIH et sida?

**Joyce Mawiyoo :** Les personnes handicapées sont celles qui risquent le plus de contracter le virus. Donc, elles doivent avoir toutes les informations concernant le VIH. Même si nous avons un certain handicap, nous sommes des êtres humains et avons le droit de procréer.

La plupart des personnes handicapées sont désespérées, car personne ne veut nous fréquenter. La majorité des personnes qui nous rendent visite ou qui nous courtisent pour avoir des relations sexuelles viennent de nuit pour éviter de se faire voir. Face à une telle situation, nous n’avons d’autre choix que de profiter de cette occasion. Les femmes sont celles qui encourent plus de risques. C’est pourquoi vous pouvez rencontrer une femme handicapée enceinte, mais vous ne saurez jamais qui est son amant.

**ANIMATEUR :** De quoi parlez-vous lors de vos rencontres de groupe pour personnes handicapées?

**Joyce Mawiyoo :** Nous discutons des problèmes de la vie en général, à savoir comment obtenir du matériel de soutien tel que les fauteuils roulants, les béquilles, etc. Nous parlons également d’activités génératrices de revenus pour éviter d’être un fardeau pour nos proches, qui très souvent nous considèrent comme une malédiction pour la communauté.

**ANIMATEUR :** En tant que responsable qui comprend ces choses, prenez-vous le temps de parler du VIH et sida lors de vos rencontres de groupe?

**Joyce Mawiyoo :** La plupart de ces personnes sont désespérées et ne sont pas informées. Quand vous essayez de leur parler de ces choses-là, elles prétendent ne pas avoir besoin de le savoir, car personne ne s’intéresse à elles. Mais nous essayons de leur faire comprendre.

**ANIMATEUR :** Quel est votre mot de la fin?

**Joyce Mawiyoo :** Je demande au gouvernement de mettre en place des programmes d’information sur tout ce qui concerne le VIH /sida pour les personnes handicapées, et qu’il produise du matériel d’information que les personnes malvoyantes dont peuvent se servir. À mes amis handicapés, aimons-nous nous-mêmes et arrêtons de faire semblant, car nous avons entièrement le droit de profiter au maximum de la vie!

**ANIMATEUR :**Avant de clore l’émission, nous allons écouter une fille handicapée qui vient juste de terminer ses études secondaires. Bien qu’elle ait eu la chance d’étudier, elle hésite à entretenir des relations avec des garçons tout simplement parce qu’elle croit que personne n’aimerait fréquenter une personne handicapée. Avec moi se trouve Betty Nzuki, une fille handicapée âgée de 20 ans. Betty est dans un fauteuil roulant, en compagnie de sa sœur cadette. Écoutons-la.

**Betty NZUKI :** Je m’appelle Betty et voici ma sœur cadette. Elle m’accompagne tout le temps.

**ANIMATEUR :** Allez-vous à l’école?

**Betty NZUKI :** J’ai terminé mes études secondaires l’an dernier, et en ce moment mes parents sont en train de voir comment je peux aller au collège.

**ANIMATEUR :** Qu’en est-il de ta sœur? Va-t-elle à l’école ou se prépare-t-elle aussi à aller au collège?

**Betty NZUKI :** Elle est en classe de cinquième, mais ce sont les vacances actuellement.

**ANIMATEUR :** Mais tu m’as dit qu’elle est toujours avec toi. Que se passe-t-il quand elle va à l’école?

**Betty NZUKI :** (RIANT) Eh bien, nous sommes toujours ensemble quand elle n’a pas cours. Elle avait l’habitude même de m’accompagner à l’école premièrement, avant de se rendre à la sienne qui se trouvait juste à côté.

**ANIMATEUR :** D’accord, pourrais-tu me parler de ton quotidien à l’école? Étais-tu traitée de manière spéciale parce qui tu es handicapée?

**Betty NZUKI :** Non, mais tout le monde m’aimait dans cette école et était prêt à m’aider partout où j’en avais besoin. Lorsque ma sœur partait à ses cours, mes amis prenaient la relève. Ils m’attendaient généralement à la porte de l’école.

**ANIMATEUR :** As-tu entendu parler du VIH et sida?

**Betty NZUKI :** Si. Il y a eu de séances d’informations là-dessus, et parfois les conseillers des organismes qui mènent des campagnes de lutte contre le VIH venaient nous sensibiliser.

**ANIMATEUR :** Y a-t-il eu des séances particulières sur le VIH et sida pour les personnes handicapées?

**Betty NZUKI :** Non. Pourquoi? Je ne pense pas que cela soit nécessaire, car l’épidémie du VIH et sida est la même pour tout le monde. Seulement, quand il s’agit des viols, on nous a dit de faire plus attention à notre entourage. On nous a également recommandé fortement de choisir des amis qui pouvaient être de bons gardiens pour leurs frères et leurs sœurs.

**ANIMATEUR :** D’accord. Peux-tu me parler de tes parents? Te donnent-ils des conseils à propos du VIH et sida?

**Betty NZUKI :** Non, mais ils sont toujours très prudents en ce qui concerne ma sécurité. Ils s’assurent toujours qu’il y a quelqu’un pour me protéger contre d’éventuels mauvais traitements.

**ANIMATEUR :** De ce que nous ont rapporté nos trois invités, il est évident que la lutte contre le VIH et sida n’aboutira pas tant que nous n’impliquerons pas tous les membres de la communauté. Nos invités nous ont appris que les personnes handicapées prenaient également part à toutes les activités qui favorisent la propagation du virus.

Ainsi, les autorités, les organismes de défense des droits de la personne, les associations de personnes handicapées et la communauté en général doivent œuvrer ensemble pour obtenir de meilleurs résultats dans la lutte contre le VIH et sida.

Les parents de personnes handicapées doivent les aider à comprendre qu’elles sont des êtres humains qui ont tous les droits de jouir de la vie, plutôt que de les protéger simplement.

Enfin, il est de votre responsabilité en tant que personne handicapée de savoir qu’il est question de votre santé, et que chaque pas vers l’amélioration de votre situation commence par vous. Vous pouvez également être le gardien ou la gardienne de vos frères et sœurs en faisant le test de dépistage du VIH. Même ceux qui viennent en secret vous voir doivent être protégés contre le VIH.

Notre émission prend fin ici aujourd’hui. Je suis heureux que nous ayons appris ensemble. Au revoir et à la prochaine.

## Remerciements

Rédaction : Dominic Mutua Maweu, journaliste pigiste à [www.ruralvoicesafrica.info](http://www.ruralvoicesafrica.info)

Révision : Gail White, consultant en promotion de la santé, Cape Town, Afrique du Sud.

**Sources d’information**

Interviews :

Reuben Mbwiko, directeur, École primaire de Mwitasyano, 6 décembre 2015

Joyce Mawiyoo, présidente de l’association des personnes handicapées du sous-comté de Kibwezi-Est, 7 décembre 2015

Betty Nzuki, fille souffrant d’un handicap physique, 7 décembre 2015

 Projet réalisé avec l’appui financier du Gouvernement du Canada par l’entremise d’Affaires mondiales Canada